

**NOTICE SUR LES RUINES ROMAINES**

DE L'OUED CHAÏR (1).

*Suite et fin.*

(Voir le numéro précédent, p. 131, etc.)

**INSCRIPTIONS D'EL-GARA,**

ENVOYÉES PAR M. LE D<sup>r</sup> REBOUD AVEC DES DESSINS A L'APPUI (1).

N<sup>o</sup> 1.

D M S  
VALERIAE  
PVDENTILAE  
VIXIT AN XXX  
SENTIVS IVL<sup>s</sup>  
AN SIG CONIV  
GI

Cette épitaphe, consacrée par le porte-étendard (*signifer*) Sentius Julianus à son épouse Valeria Pudentilla, morte à trente ans, est gravée dans un cadre à filet, sur un des petits côtés d'une pierre taillée en carré long arrondi à la partie supérieure. Faute d'espace, le lapicide a placé sur la moulure d'en bas la syllabe GI qui termine l'épigraphe.

Les lettres sont belles et bien gravées.

Le dessin de ce monument funéraire a été fait par M. Lalanne Des Camps, sous-lieutenant au 3<sup>e</sup> tirailleurs algériens.

N<sup>o</sup> 2.

Pierre tumulaire de même forme que la précédente et dessinée également par M. le sous-lieutenant Lalanne.

---

(1) C'est d'après ces textes et ces dessins qu'ont été faits la description et le commentaire qu'on va lire et dont la Rédaction de la *Revue* demeure seule responsable, bien entendu. — *N. de la R.*

D M S  
 SOSIVS  
 IANVARIVS  
 VALX

A la 3<sup>e</sup> ligne, AN, VA et RI sont liés.

Cette épitaphe, aussi simple que possible, exprime seulement que Sosius Januarius a vécu soixante ans.

La pierre a la même forme que le numéro précédent.

N<sup>o</sup> 3.

....FELIX SALV...  
 ...EVERO PIO.....  
 ....AVREI.....  
 ....VCO.....  
 .....

Ce monument épigraphique et ceux qui le suivent ont été dessinés par M. Gerboin, lieutenant au 63<sup>e</sup> de ligne.

Nous avons ici la partie moyenne supérieure d'une sorte d'ex-voto pour l'heureuse santé de Septime Sévère. Au-dessus de la première ligne, on voit encore un fragment de la moulure qui devait l'entourer.

N<sup>o</sup> 4.

.....  
 ....I M I C L  
 SIBI ET  
 ....ISSIMAE BONAE  
 ....AMENTVMSE  
 ....IERCE

Ce fragment forme l'angle extérieur de droite d'une épigraphe gravée dans un cadre terminé latéralement en queue d'aronde. Nous en avons déjà donné une copie presque entièrement semblable à celle-ci dans le tome II<sup>e</sup> de cette Revue, page 288, d'après M. le capitaine Davenet.

## N° 5.

...VLP· FAVSTINA VAN VII  
 ...F· V UVS NVS· M· LE  
 ...TI· ANS

A la première ligne, AV et NA, AN, V sont liés.

Ce paraît être l'épithaphe d'une Ulpia Faustina qui aurait vécu sept ans, gravée par les soins de Faustinus, soldat de la légion..... (?).

Au-dessus de l'épigraphie, personnage vêtu d'une longue tunique, auquel manque la tête et le bras droit. De la main gauche, il enlève de terre un bélier par les cornes.

Ce monument n'est intact que dans la partie moyenne du côté droit.

## N° 6

D M S  
 CALPVRNIVS

.....  
 V A .....

.....

Les trois premières lettres de la deuxième ligne sont très-frustes. Cette épigraphie est gravée dans un cadre à filet, sur un petit côté d'une pierre de même forme que le n° 1.

## N° 7

D. M S  
 IVLIA...  
 RANIAV  
 ANN XXXI  
 AVREL DONATVS  
 CON

Nous avons déjà publié cette inscription, d'après M. le capitaine Davenet, au Tome 2<sup>e</sup> de cette revue page 288. La copie de ce dernier correspondant indique un T après Julia, à la 2<sup>e</sup> ligne et *Datus*, à la fin de la 5<sup>e</sup> ligne.

En nous aidant des deux transcriptions, nous trouvons ce texte :  
 Julia Turania a vécu 31 ans, Aurelius Donatus à son épouse.

Dans la transcription du Dr. Reboud, on voit assez bien à la 5<sup>e</sup> ligne N et A à l'état de ligature, ce qui fait supposer que l'O qui complète le nom de Donatus pouvait être inscrit dans le D qui précède.

N° 8  
D M S  
TANNIA  
FORTVNA  
VIXITAN  
SEX MES  
QATOR

Même forme de pierre que le n° 1.

Nous lisons ceci : Tannia Fortunata vixit annos sex menses quatuor, Tannia Fortunata a vécu six ans et quatre mois.

N° 9  
D M S  
CELSVS VIXIT  
ANNIS XVI  
HADONATVS VIX  
ITANIS XII

Même forme de pierre que le n° 1.

Nous avons ici la double épitaphe de Celsus qui a vécu seize ans et de Hadonatus qui est mort à douze ans.

Sauf le sexagénaire Sosius Januarius (n° 2), tous ces défunts romains dont le hasard nous a livré les épitaphes n'ont point parcouru une bien longue carrière.

N° 10  
FORTVNE  
..IEGIEET  
..COLAPI  
..VMINIBVS  
...PRONVS  
...VS LEG  
C PR PR  
V V S

Cette épigraphe est gravée sur une pierre en forme d'autel; la seule ligature qu'on y remarque porte sur les lettres NI, à la 4<sup>e</sup> ligne.

Nous autorisant de dédicaces analogues, nous croyons pouvoir rétablir ainsi cette inscription :

FORTVNAE  
HYGIAE ET  
AESCVLAPII  
NVMINIBVS  
... APRONIVS  
... VS LEG.  
AVG. PR. PR.  
C. V. V. S.

C'est-à-dire, « aux divinités de la fortune, d'Hygie et d'Esculape... Apronius, légat d'Auguste, propréteur, clarissime » (ou consulaire)... a accompli son vœu.

Nous faisons remarquer tout-à-l'heure que les épitaphes de Gara, fournies par le hasard, appartenaient presque toutes à des individus morts jeunes. Peut-être le lieu était insalubre et dès lors une dédicace à la Fortune, à Hygie et à Esculape pouvait y avoir un douloureux à-propos. La divinité qui présidait au maintien de la santé, celle qui procurait la bonne chance d'échapper aux influences morbides; et, quand toutes deux étaient en défaut, celle qui guérissait de la maladie, avaient droit à des autels dans une localité supposée malsaine.

No 11.

C'est une stèle sans épigraphe, brisée par le haut, où figure dans un cadre en relief un personnage vêtu d'une tunique courte; il tient de la main droite un objet ovale d'assez grande dimension. Au-dessous de cet objet et près du pied droit il y a quelque chose d'informe qu'on ne peut préciser.

No 12.

.....  
....IVMINI.....

Ce mot, placé au-dessus d'une moulure inférieure, devait être

dans la partie moyenne d'une dernière ligne. Il faut probablement lire NVMINI comme dans la formule « *Numinique ejus dicatissimus,* » ou NVMINIS, comme dans celle de « *Ex jussu Numinis ipsius* ou, enfin, NVMINIBVS, comme au numéro précédent.

## N° 13.

Nous citerons ici, pour mémoire, un fragment de sculpture en grès du pays, dont M. le sous-lieutenant Lalanne Des Camps a donné le dessin. Nous lisons au-dessous l'indication *épaule gauche* qui fait penser que c'est un débris de statue. Mais, soit effet du temps ou maladresse de l'artiste antique, il n'est guère possible dans son état actuel d'en donner une description quelconque.

Disons, en terminant, que M. le Dr Reboud joint à son intéressant mémoire et aux inscriptions qui s'y rattachent :

1° Un levé à vue des vestiges romains de *Khorbet el-Gara* (les ruines de Gara), fait par M. Bulliod, sous-lieutenant au 3<sup>e</sup> tirailleurs indigènes. L'établissement, d'après ce document, dessine un grand carré qui en contient douze autres dont le plus considérable, isolé sur trois côtés, paraît être le réduit de l'ouvrage. Entre *Ced el-Gara* (barrage de Gara) et cette espèce de camp antique est un mamelon couvert de pierres de taille qui touche presque à l'angle Nord-Est dudit camp :

2° Un croquis très-détaillé et fort intéressant du cours de l'oued Châir, fait également par M. le sous-lieutenant Bulliod, d'après la carte de M. le capitaine Menty, chef du bureau arabe de Bousada.

Nous regrettons beaucoup qu'il ne nous soit pas possible de joindre dans la *Revue*, ces documents si instructifs au mémoire de notre honorable collègue, M. le Dr Reboud.

A. BERTRUGGER.